

Mémoire de Statistique descriptive univariée avec SAS



Origine sociale et structure familiale : un raisonnement par récurrence ?

Lison BROCHET

Victor LE LAY

Eve SAMANI

Chargé de TD : Thierry KAMIONKA

Sommaire

Introduction.....	2
1. Initialisation : origine sociale et structure familiale au travers du prisme de la conjugalité.	4
1.1. La foudre a-t-elle frappé en diagonale ?.....	4
1.1.1. Etude de l'homogamie en fonction du diplôme.....	4
1.1.2. Etude de l'homogamie en fonction de l'origine sociale du répondant	5
1.2. L'amour a-t-il des frontières ? Etude de l'endogamie chez les immigrés.	6
1.3. Telle mère telle fille : une reproduction de la division du travail conjugal ?.....	7
2. Preuve de l'hérédité : leurs enfants après eux, une reproduction de la structure familiale ?	8
2.1. Famille nombreuse : aux extrémités de l'espace social, une fécondité décuplée ?	8
2.2. L'origine ethnique : quel impact sur la cardinalité des familles ?	9
2.3. Du passé faisons table rase ? Persistance et affaiblissement du rapport à la natalité chez les ouvriers et chez leurs enfants	10
Conclusion.....	12
Annexes.....	13
Bibliographie.....	13
Tableau récapitulatif des variables utilisées.....	13
Graphiques annexes.....	14
Code SAS.....	16

Introduction

En tête de liste des ouvrages de sociologie ayant su trouver un résonance, figure assurément *Le Genre du Capital. Comment la famille reproduit les inégalités* (2020) de Céline Bessière et Sibylle Gollac. Au cœur de celui-ci figure la volonté de dépasser le mythe faisant de l'affection et de l'individu les seuls fondements de la famille moderne. Elles mettent en avant le rôle de la famille comme institution économique et notamment comme vecteur de reproduction des inégalités économiques, une entreprise ancrée dans une large demande sociale et dans l'actualité sociologique.

L'origine de notre réflexion repose donc sur l'idée de déplacer légèrement la focale sociologique afin d'étudier la famille, non seulement comme possible vecteur de la reproduction sociale, mais également comme étant elle-même le fruit de celle-ci. En somme, il s'agit ici d'étudier les liens entre origine sociale et structure familiale.

Concernant le concept d'origine sociale, il est tout d'abord crucial de rappeler son caractère plurivoque et multidimensionnel (économique, ethnique, *etc.*) Celui-ci évoque la place sociale d'un individu lui étant attribuée dès sa naissance. Le vecteur principal de cette origine sociale n'est autre que la socialisation primaire, définie par Peter Berger et Thomas Luckmann (1966) comme étant l'acquisition de la capacité à vivre en groupe et l'intégration des normes et valeurs socialement situées lors de l'enfance. En effet, cette socialisation primaire s'effectue principalement au travers de la famille, première instance socialisatrice de l'enfant, d'où le caractère intrinsèquement affectif de ce processus. En ce sens, origines sociales et structures familiales fonctionnent de concert. La structure sociale peut être définie comme la composition et le fonctionnement de l'unité familiale, aussi bien du point de vue conjugal que du point de vue parental. La définition de la famille selon l'INSEE correspond davantage à une famille dite « nucléaire » : groupe social formé d'au moins deux personnes. Il peut s'agir d'un couple, soit d'un parent isolé et de son ou ses enfants.

Dès lors, les liens entre origines sociales et structures familiales continuent d'apparaître. En effet, la famille étant déterminante dans l'évolution sociale de l'enfant, la structure de celle-ci constitue donc un élément central dans la façon dont ce processus va prendre corps. D'autre part, l'étude de celle-ci est également pertinente en tant que moyen de compréhension des origines sociales des parents car les schémas de structures familiales trouvent souvent une certaine récurrence générationnelle.

Cependant, l'origine sociale ne peut pas être considérée comme la seule explication des variations en matière de structure familiale. En effet, d'autres variables explicatives, plus ou moins indépendantes de l'origine sociale, interviennent dans ce concept. Les formes postérieures de socialisation ne constituent pas uniquement des opportunités de confirmation des dispositions acquises par l'individu mais également de contestation. Par exemple, dans le cas d'une socialisation secondaire prenant corps dans une conversion religieuse, c'est l'ensemble des dispositions sociales largement influencées par l'origine sociale qui peuvent se voir chamboulées voire contredites. Ainsi, il convient de ne pas seulement considérer une forme d'hégémonie de l'origine sociale dans l'acquisition de disposition donc également d'interroger la portée des liens évoqués ci-dessus : la question est donc de savoir jusqu'à quel degré l'origine sociale opère dans la détermination de la structure familiale.

C'est pourquoi nous tenterons, sur la base d'un travail quantitatif d'exploitation et d'interprétation de données et à l'aune d'un corpus théorique adéquat, de répondre au questionnement suivant : Jusqu'où et dans quelle mesure l'origine sociale constitue-t-elle une variable explicative des structures familiales en France ?

Pour cela, et de manière analogique à un raisonnement mathématique par récurrence, nous allons organiser notre réflexion en trois temps. Tout d'abord, il s'agira de mesurer l'étendue de cette relation entre origine sociale et structure familiale du point de vue conjugal, en étudiant l'endogamie en matière d'origine sociale au sein des couples. Ensuite, nous étudierons l'hérédité sociale du point de vue de la parentalité en tentant de mettre en avant le poids de l'origine sociale dans la composition des fratries. Enfin, en guise de conclusion, il nous faudra établir ou non la récurrence des structures familiales selon l'origine sociale des individus.

1. Initialisation : origine sociale et structure familiale au travers du prisme de la conjugalité.

1.1. La foudre a-t-elle frappé en diagonale ?

Dans leur article de 1987 « La découverte du conjoint », Michel Bozon et Françoise Héran montrent que « *La « foudre », quand elle tombe, ne tombe pas n'importe où, elle frappe avec prédilection la diagonale.* ». Cette diagonale n'est autre que celle du classique tableau à double entrée de la classe d'emploi des conjoints : la CSP des conjoints est identique sur la diagonale [Annexe 1]. Par-là, les deux sociologiques de l'INED montrent la forte proximité sociale entre les conjoints : c'est **l'homogamie**. **L'homogamie** se définit comme étant le constat statistique de l'équivalence ou de la proximité du statut social des conjoints, mesurée par l'origine sociale (PCS ¹des parents), la position sociale (PCS de l'individu) ou le diplôme. **L'endogamie**, quant à elle, est un concept sociologique proche de l'homogamie mais qui diffère par son caractère voulu, de l'ordre des normes sociales, qui impose à un individu de choisir son conjoint au sein de son groupe social.

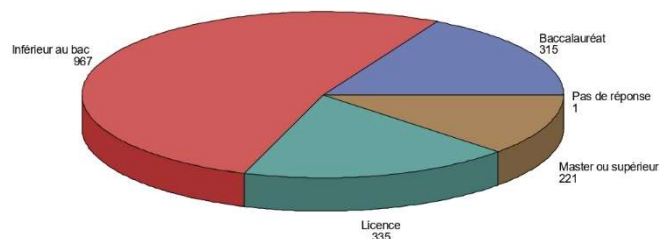
L'homogamie dans nos sociétés contemporaines nous permet donc d'étudier l'impact de l'origine sociale sur la construction de la conjugalité sur l'individu d'un point de vue statistique.

Pour ce faire, la base de données ESS6 étant relativement restreinte sur l'étude des origines sociales, nous avons étudié l'homogamie sociale de trois façons : en fonction du niveau de diplôme du répondant et de celui de son conjoint, en fonction du niveau de diplôme du conjoint et de celui du père et de la mère du répondant. Comme énoncé précédemment, nous avons donc analysé l'homogamie en fonction du diplôme de l'individu et en fonction de son origine sociale.

1.1.1. Etude de l'homogamie en fonction du diplôme

Une première étude de l'homogamie sociale peut être évaluée en croisant le niveau de diplôme du répondant avec celui de son conjoint. Pour ce faire, nous avons d'abord réparti les répondants âgés

Distribution du niveau de diplôme du répondant
FREQUENCE de Diplome_Repondant



de plus de 23 ans en fonction de leur niveau de diplôme : inférieur au baccalauréat, baccalauréat, licence, masters et plus.

On observe que cette réduction de l'échantillon nous laisse tout de même 1839 répondants.

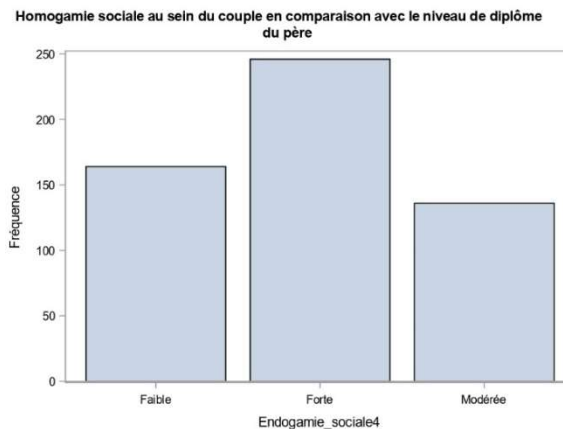
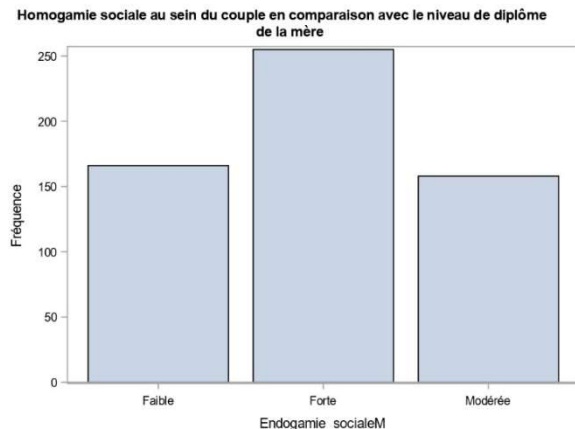
¹ PCS (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) : nomenclature statistique définit selon la profession actuelle, le statut (salarié ou non), la nature de l'employeur (public ou privé) et le niveau de qualification.

Homogamie sociale au sein des couples				
La procédure FREQ				
Endogamie_Diplome	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Faible	94	14.99	94	14.99
Forte	324	51.67	418	66.67
Modérée	209	33.33	627	100.00

« modérée » signifie que le niveau de diplôme du répondant et celui de son conjoint sont proches, par exemple une licence et un baccalauréat. En revanche, un niveau « faible » d'homogamie montre une différence de niveau de diplôme plus importante. Ainsi, on observe que **51,67% des couples présentent une forte homogamie**, ie 51,67% des répondants (ayant un conjoint) ont le même niveau de diplôme que leur partenaire. Mais il est également intéressant d'analyser l'homogamie depuis l'origine sociale du répondant.

1.1.2. Etude de l'homogamie en fonction de l'origine sociale du répondant

L'homogamie s'étudie également en fonction de l'origine sociale. Pour cela, les variables codant le niveau de diplôme du père et de la mère du répondant nous renseignent sur l'origine sociale du répondant. Il aurait été intéressant d'avoir ces mêmes informations concernant les parents du conjoint du répondant mais celles-ci ne sont pas présentes dans la base de données que nous avons utilisée. Cependant, l'étude de l'origine sociale du répondant croisée avec le niveau de diplôme du conjoint du répondant nous renseigne également sur le degré d'homogamie au sein du couple.



Ainsi, l'étude de l'homogamie sociale en fonction du niveau de diplôme du conjoint du répondant et du niveau de diplôme des parents du répondant conforte la première étude de l'homogamie réalisée précédemment, avec la prépondérance d'un degré fort d'homogamie.

Il apparait donc que l'étude de la structure familiale du point de vue de la conjugalité croisée avec l'origine sociale du répondant (déterminée grâce au niveau de diplôme des parents du répondant) révèle la forte homogamie des couples. C'est donc sans surprise, en appui avec la littérature de la sociologie de la famille et des parcours de vie, qu'on observe une corrélation entre la composition sociale du couple et les origines sociales du couple. La reproduction sociale passe même à travers le choix du conjoint.

Il serait donc désormais pertinent de pousser l'étude de l'homogamie au cas des immigrés, afin de comprendre le caractère beaucoup plus normatif de la mise en couple.

1.2. L'amour a-t-il des frontières ? Etude de l'endogamie chez les immigrés.

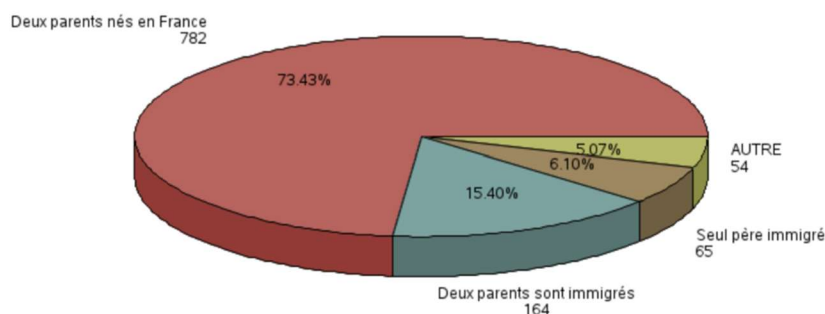
La pluralité du terme d'origine sociale impose une approche multidimensionnelle de ce concept. Ainsi, après avoir pensé l'influence de l'origine sociale sur les structures conjugales à partir du niveau de diplôme des parents du répondant, nous allons mesurer et étudier **l'homogamie conjugale du point de vue de l'origine géographique**. Autrement dit, le fait d'avoir immigré dans un pays pousse-t-il les individus vers des relations ethniquement mixtes ou, au contraire, davantage homogames de ce point de vue ?

Commençons tout d'abord par présenter les **intérêts** et les **limites** méthodologiques de cette approche. Explorer cette question revient à approfondir les travaux de Bozon et Héran (1.1) et ainsi à affiner l'analyse entreprise. D'autant que cette idée connaît un certain attrait au sein du champ sociologique contemporain, en témoigne les récents travaux d'Élise Marsicano publiés en 2019 dans la revue *Nouvelles Questions Féministes*. Justement, **ces travaux se fondant sur des études quantitatives**, elles nous serviront à contrôler les limites de l'étude effectuée sur notre propre base. Celles-ci résultent du fait que l'origine géographique du conjoint du répondant n'est pas renseignée dans la base de données que nous étudions. Ainsi, il n'est possible d'étudier que le cas des parents des répondants dont on connaît cette fois l'origine géographique, ce qui entraîne **deux principaux biais** :

- **L'âge** moyen de la population étudiée ici ne sera pas représentatif
- En ne prenant que des couples avec enfants, on se prive d'informations sur d'autres couples en plus de créer un **bias de sélection**.

Les travaux statistiques issus de l'article d'Élise Marsicano (Annexe 2) nous serviront d'élément de contrôle de ces biais.

Homogamie géographique au sein des couples



Tout d'abord, il s'agit de répartir notre échantillon en fonction du degré d'homogamie du point de vue de l'origine géographique au sein des couples, étape dont les résultats sont présentés dans le graphique ci-contre :

L'analyse de ce graphique conduit à une observation évidente : **la norme en matière de conjugalité est l'homogamie du point de vue de l'origine géographique**. En effet, les **couples mixtes sont neuf fois plus rares** que les couples homogènes du point de vue de la caractéristique de l'immigration.

Il convient tout d'abord de nuancer ce constat du fait de la présence de biais : l'observation de l'annexe 2 permet de constater que dans le cas de couples mixtes ethniquement, les relations non-cohabitantes sont plus fréquentes que les relations non-cohabitantes (pour les femmes immigrées, seules 37,8% des relations cohabitantes sont mixtes, contre 63,9% lorsqu'elles ne sont pas

cohabitantes). Or, le biais de sélection d'une population plus âgée et ayant déjà au moins un enfant tend à renforcer dans notre échantillon les relations cohabitantes, donc statistiquement moins mixtes.

Une fois ce constat établi, comment expliquer cette tendance à l'homogamie ? Une hypothèse peut tout déjà être exhibée.

Tout d'abord, les **discriminations** à en matière d'accès au logement et au travail subie par les populations immigrées tendent à créer une **ségrégation spatiale** des lieux de vie de travail. Or, en se fondant sur les travaux de Bozon et Héran, l'homogamie conjugale s'explique avant tout par l'homogénéité sociale caractéristique des lieux de rencontres. Des populations spatialement séparées ont moins de chances de se rencontrer diminuant ainsi les probabilités d'une mise en couple. Ainsi, **l'origine géographique en tant que facteur de ségrégation spatiale tend à engendrer une homogamie de ce point de vue, au sein des couples.**

De plus, l'origine géographique n'étant jamais qu'une dimension de l'origine sociale, il convient de chercher les explications dans le social même. Les travaux d'Élise Marsicano tendent à montrer que c'est avant tout **le lieu de socialisation à la conjugalité et à la sexualité** qui jouent un rôle clé dans l'homogamie conjugale en matière d'origine géographique. **Par exemple, une migration précoce dans la vie des individus tend à engendrer une forme de socialisation clivée** et l'attribution d'une **deuxième origine sociale** qui prend corps et a du poids car arrivant relativement tôt, pendant ou peu après la socialisation primaire. Il semble alors qu'à ce moment de la vie, **l'origine sociale** demeure friable ou au moins malléable.

Dans ces cas de migrations précoces et donc, dans le cas d'un couple mixte, **la notion même de mixité ethnique est elle-même à remettre en cause** du fait d'une socialisation commune à ces relations.

En somme, on peut noter une **forte homogamie géographique au sein des couples**, en France, liée donc à cette forme d'origine sociale. De plus, même au sein de couples considérés comme **"mixtes"** de ce point de vue, on tend tout de même à observer **une homogamie en matière d'origine sociale** du fait d'une **socialisation** à la conjugalité effectuée en France, plus souvent que dans le pays d'origine (Annexe 2).

1.3. Telle mère telle fille : une reproduction de la division du travail conjugal ?

Les pratiques quotidiennes au sein d'une famille sont révélatrices de la récurrence générationnelle de l'idée que ce fait un individu du fonctionnement d'une structure familiale.

Reproduction_foyer	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
la mère n'était pas femme au foyer	23	41.82	23	41.82
la mère était femme au foyer	32	58.18	55	100.00
Frequency Missing = 1				

Afin d'étudier cette reproduction ou non de la division du travail conjugal, nous avons analysé l'échantillon de 55 femmes au foyer de nos données en fonction de si oui ou non leur mère était

également femme au foyer. Si notre échantillon peut paraître faible (55 femmes au foyer), il reste représentatif de la marginalité de ce cas à l'échelle nationale. Ainsi, on observe que **plus de 58% des femmes au foyer avait également leur femme au foyer.**

Il est à noter qu'origine sociale et socialisation (définies en introduction) sont fortement corrélées. Ainsi, **le contexte de socialisation joue un rôle prépondérant dans le rapport futur au rôle de femme au foyer.** Dans son ouvrage sociologique *Le monde privé des ouvriers* (1990), Olivier Schwartz montre que chez les femmes ouvrières ayant grandi dans des familles nombreuses avec une mère au

foyer, il y a **une crainte de se retrouver elle aussi en situation d'« exploitation domestique »**. Cette analyse sociologique peut s'interpréter quantitativement par le fait que tout de même 49% environ des femmes ayant eu une mère au foyer ne le sont pas.

Cependant, l'inégale division du travail domestique (selon le sexe) reste profondément marquée par la reproduction sociale. Jean-Claude Kaufmann analyse cette reproduction générationnelle et genrée du travail conjugal (*La trame conjugal*, 2014). Malgré la volonté, y compris des classes supérieures, de ne pas avoir une division inégale du travail domestique, celle-ci s'accomplit « geste après geste », sans réflexion et a lieu *de facto*. On retrouve ici une analyse du fait que plus de la moitié des femmes ayant eu une mère au foyer vont reproduire ce schème familial, malgré l'existence de ce sentiment d'« exploitation domestique » dans certains cas.

Si le lien entre origine sociale et structure familiale s'aperçoit au niveau de la conjugalité, le degré de corrélation de ces deux concepts sociologiques doivent aussi être observée à une autre échelle, celle des enfants. Il apparaît donc pertinent d'étudier l'« hérédité » potentielle de la structure familiale sous le prisme de l'origine sociale.

2. Preuve de l'hérédité : leurs enfants après eux, une reproduction de la structure familiale ?

2.1. Famille nombreuse : aux extrémités de l'espace social, une fécondité décuplée ?

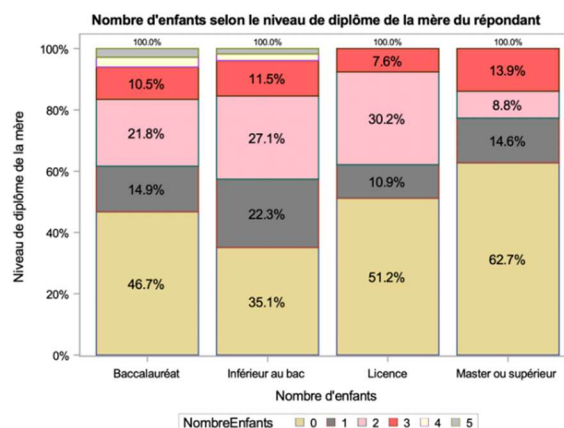
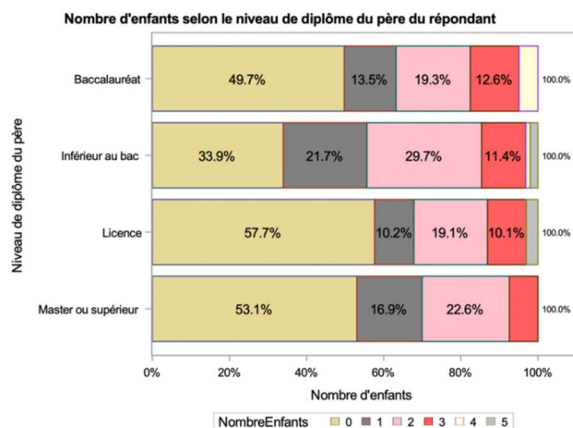
Selon une étude de l'Insee parue en 2020, les femmes donnant naissance à un plus grand nombre d'enfants se trouveraient aux extrémités de l'espace social. En France, la fécondité² semble être la plus élevée pour les femmes les plus modestes mais aussi pour les femmes les plus aisées. Pour établir ces résultats, l'Insee s'appuie sur le niveau de vie des femmes en France entre 2012 et 2017. A l'inverse, l'étude souligne que la fécondité est la plus faible pour les femmes se situant entre le troisième décile et le cinquième décile de niveau de vie. L'étude soulève également que le niveau de diplôme semble influencer la fécondité des femmes en France. En effet, tout comme pour le niveau de vie, ce sont les femmes au niveau de diplôme le plus haut ainsi que celles au niveau de diplôme le plus bas qui donnent en moyenne naissance à un plus grand nombre d'enfants. Cela nous permet donc de mettre en lumière une relation entre le niveau de vie, le niveau de diplôme et la fécondité (Annexe 3).

Dans le cadre de notre étude, nous nous focalisons cependant sur l'origine sociale des individus. Aussi, dans cette optique, nous allons voir que de la même façon, **le niveau de diplôme des parents des individus semble influencer leur propension à faire des enfants**. Cela s'explique bien sûr par une part non négligeable de **reproduction sociale** qui fait que les enfants de parents ayant un niveau de diplôme élevé sont plus susceptible de disposer eux-mêmes d'un niveau de diplôme élevé. Toutefois, il est nécessaire de souligner que la **socialisation primaire** qui a lieu dans l'enfance peut

² La fécondité se définit comme étant le nombre d'enfants nés vivants d'une femme.

également être un facteur explicatif du fait que les enfants reproduisent les modèles familiaux de leurs parents.

Ainsi, nous remarquons effectivement que les enfants de parents peu voire très peu diplômés sont ceux qui tendanciellement font le plus d'enfants. Les deux graphiques ci-dessous en témoignent. Les individus ayant un père au niveau de diplôme inférieur au bac sont les plus féconds tout comme le sont les individus ayant une mère au niveau de diplôme inférieur au bac.



De
la

même façon, une autre étude de l'Insee parue en 2015 montre que les familles nombreuses (familles composées de trois enfants ou plus dont au moins un est mineur) sont surreprésentées chez les non-diplômés. En effet, les hommes et les femmes ne disposant d'aucun diplôme habitent plus souvent avec trois enfants ou plus. Ici encore, notre étude nous permet de reprendre cette hypothèse et de l'analyser au prisme de l'origine sociale des individus. On remarque alors effectivement que les individus ayant eu les parents les moins diplômés sont ceux qui vivent avec le plus d'enfants ³.

En ce sens, notre étude de la base de données ESS6 nous a permis de montrer l'influence qu'a effectivement l'origine sociale sur la fécondité des individus. Il semblerait alors que la fécondité soit un phénomène en quelque sorte hérité des parents, directement ou indirectement, via le processus de socialisation.

2.2. L'origine ethnique : quel impact sur la cardinalité des familles ?

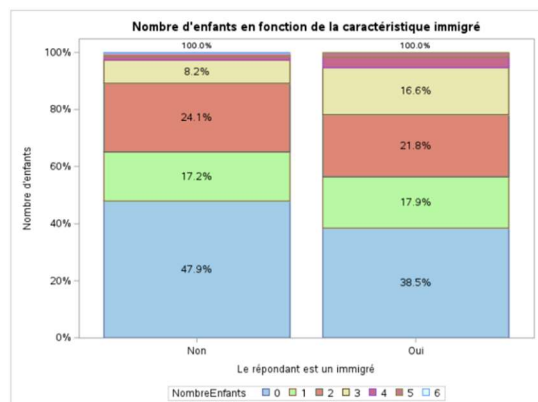
Comme étudié précédemment, la taille de la structure familiale augmente aux extrémités de l'espace social, chez les familles de classe très modeste et chez les familles de classe supérieure. A l'image de la première partie de ce mémoire, il serait désormais pertinent de s'interroger sur cette **récurrence générationnelle du nombre d'enfants dans les familles immigrées**.

Selon la définition de l'Insee, un **immigré** est une personne étrangère née à l'étranger et résidant en France. Le statut d'immigré est donc permanent puisqu'il se définit sur le pays de naissance et non la nationalité. Dans une enquête de 2015, l'Insee dévoile un plus grand nombre d'enfants pour les femmes immigrées (Annexe 3). En revanche, l'enquête révèle également que le nombre d'enfants pour

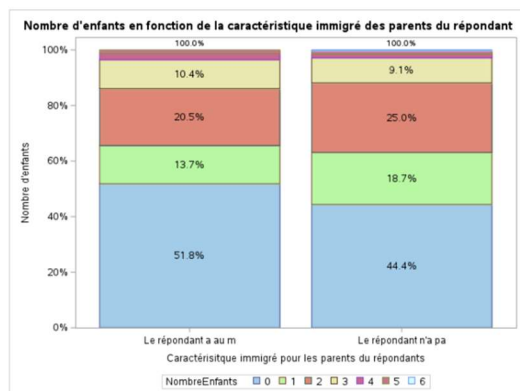
³ Ne disposant pas de variable sur le nombre d'enfants dans ESS6, nous avons calculer le nombre d'enfants selon le nombre d'enfants vivant au sein du foyer. Ainsi, il est possible que certains individus aient plus d'enfants mais que ceux-ci aient quitté leur foyer.

les **descendants d'immigrés**⁴ diminuent drastiquement, pour s'approcher d'une fécondité similaire aux non-immigrés.

Afin d'étudier l'impact de l'origine migratoire sur le nombre d'enfants des familles, nous avons analysé le nombre d'enfants chez les répondants immigrés puis le nombre d'enfants chez les répondants descendants d'immigrés, autrement dit les répondants ayant au moins un parent immigré.



Une première étude du nombre d'enfants en fonction du caractère immigré ou non du répondant vient conforter l'étude précédemment énoncée de l'Insee. En effet, seuls 38,5% des répondants immigrés n'ont pas d'enfants contre près de 48% chez les répondants non immigrés. De même, on observe que les répondants immigrés ont deux fois plus des familles composées de 3 enfants que les répondants non immigrés (16,6% dans le premier cas contre 8,2% dans le deuxième cas). **La cardinalité des familles augmente donc en fonction de l'origine géographique des individus, qu'ils soient immigrés ou non.**



De plus, on observe sur le deuxième graphique que les répondants descendants d'immigrés (ie ayant au moins un parent immigré) ont majoritairement moins d'enfants que d'une part, les répondants immigrés, et d'autre part que les répondants sans parents immigrés. Plus de 51% d'entre eux n'ont pas d'enfants, et seulement 14% d'entre eux ont une famille nombreuse, c'est-à-dire comportant 3 enfants ou plus. Il apparait donc que pour les descendants d'immigrés, c'est davantage le lieu de résidence plutôt que le modèle familial qui a une influence sur la fécondité. Cette

conclusion vient conforter les analyses d'Elise Marsicano mentionnées dans la première partie de ce mémoire ainsi que l'étude de l'Insee (2015).

2.3. Du passé faisons table rase ? Persistance et affaiblissement du rapport à la natalité chez les ouvriers et chez leurs enfants

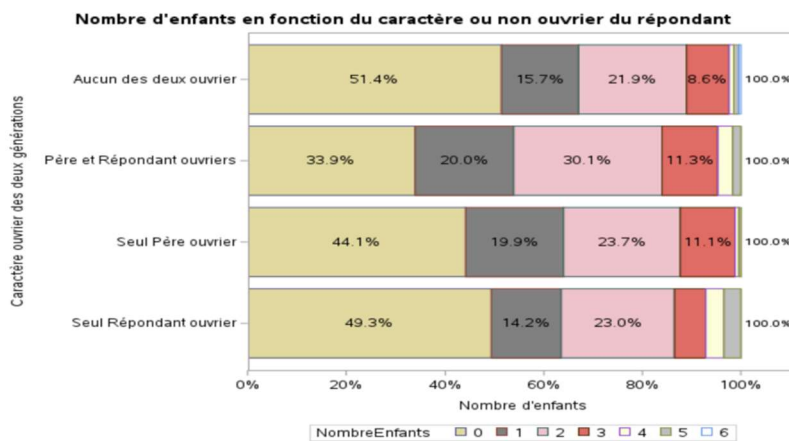
Afin de conclure notre réflexion sur les liens entre origine sociale et structure familiale, intéressons-nous à un cas précis, celui du **rapport des ouvriers à la fécondité et la parentalité**, ce sujet constituant un intérêt double. Tout d'abord, l'étude de la fécondité ouvrière est un sujet canonique des sciences sociales, particulièrement quantitatives, des premières "Social Survey" de Charles Booth jusqu'à l'ouvrage de référence sur la question, *Le Monde privé des ouvriers* d'Olivier Schwartz (1990).

⁴ Un descendant d'immigré est une personne née en France et ayant au moins un parent immigré.

Ainsi, nous nourrissons notre réflexion plus globale tout en ayant l'occasion d'enrichir d'un point de vue quantitatif les travaux qualitatifs d'Olivier Schwartz. L'étude de ce cas consistera à analyser dans quelle mesure les modèles de fécondité observés chez Schwartz sont persistants chez les enfants d'ouvriers, qu'il y ait ou non reproduction sociale. Pour ce faire, nous étudierons deux modalités :

- le fait que le père était, ou non, ouvrier.
- le fait que le répondant soit, ou non, ouvrier.

Nous nous baserons sur les modèles de fécondité mis en avant dans *Le Monde privé des ouvriers*, la **fécondité restreinte** (deux enfants ou moins) – caractéristique des couples d'ouvriers les plus aisés, ayant des perspectives d'ascension sociale et donc ayant des stratégies de contrôle de la natalité – et la **fécondité élargie** (au moins trois enfants), davantage attribuable aux couples d'ouvriers les plus précaires sans vision stratégique à long terme, certains se qualifiant même de "sans avenir social" (Schwartz, 1990).



L'analyse de ce graphique doit donc nous permettre de proposer des interprétations quantitativement soutenues sur la **persistance des modèles de fécondité des ouvriers chez leurs enfants**, et donc étudier le poids de l'origine sociale dans l'adoption de ces structures familiales.

Concernant la **fécondité restreinte**, on peut noter que celle-ci est particulièrement présente sous une forme exacerbée chez les répondants étant ouvriers, sans que leur père ne le soit avant eux (**49,3%** d'entre eux n'ayant pas d'enfants). Partant de la définition de ce modèle de fécondité, on peut envisager une explication reposant sur le fait que nombre de ces individus aient connus une **trajectoire sociale descendante** ayant au moins deux conséquences. Tout d'abord, leur **origine sociale non-ouvrière** a pu être vectrice d'une **socialisation** à la parentalité plus proche de la frange supérieure des classes populaires dans laquelle c'est la **fécondité restreinte qui est la plus répandue**. Par ailleurs, les mobilités sociales étant faites de petits déplacements, assez fréquents, au sein de l'espace social, la perspective, avec leurs enfants, de connaître une mobilité intergénérationnelle cette fois-ci ascendante **explique la large diffusion de ce modèle de fécondité restreinte** au sein de groupe.

Respectivement, si le modèle de **fécondité restreinte** est présent chez **plus de 87%** des répondants ayant un père ouvrier, sans qu'eux ne le soient, peut s'expliquer par le fait qu'ils s'inscrivent dans une dynamique déjà entamée avec eux de mobilité sociale ascendante, caractéristique des stratégies de contrôle de la fécondité.

Concernant le modèle de **fécondité élargie** (donc plus de trois enfants), celui-ci concerne près de **17%** des ouvriers dont le père était déjà ouvrier, c'est-à-dire en situation de reproduction. Dans ce cas, il semble cohérent que les perspectives d'ascension apparaissent lointaines, si ce n'est envisageables, d'où l'absence de stratégies de contrôle donc la surreprésentation de ce modèle au sein de cette catégorie. Toutefois, Olivier Schwartz rappelle qu'il ne s'agit pas là d'une fécondité involontaire mais qu'elle résulte aussi d'un choix : pour ces personnes connaissant la reproduction de l'origine sociale d'une situation socialement dominée de la société (en l'occurrence les franges

précaires de la classe ouvrière), **le pouvoir fécond** constitue un rare vecteur de fierté ancré dans l'identité ouvrière traditionnelle. Ainsi, la parentalité est vécue comme une partie intégrante de cette identité et origine sociale, permettant de ne pas la subir comme fatalité.

Dans ces divers cas, on voit que la condition ouvrière comme origine sociale à tendance à largement influencer les rapports des individus à la fécondité, surtout **via le prisme de la mobilité sociale**, c'est-à-dire en quelque sorte du rapport que l'on entretient avec son origine sociale.

Conclusion

Au fil de notre réflexion et sur le fondement d'analyses statistiques et théoriques, nous avons donc pu montrer le caractère intrinsèquement social de la structure familiale.

Plus précisément, nous avons montré l'ampleur de l'influence de l'origine sociale sur les structures familiales et ce dans le cadre de la conjugalité, mais aussi de la parentalité. Comme nous avons pu le supposer en introduction, il semble que la socialisation primaire dont la famille constitue l'instance principale, influence largement les structures familiales des individus. Ainsi, nous avons montré que du point de l'homogamie conjugale, il y a une forte corrélation entre le niveau de diplôme des parents et celui du conjoint des individus. En ce sens, l'origine sociale en matière de capital culturel est prépondérante dans la mise en couple des individus, mais également du point de vue du rapport à la fécondité.

Plus encore, nous avons pu relever l'influence sur la structure familiale de l'origine sociale, même quand celle-ci apparaît moins clairement, comme dans le cas du parcours migratoire en mettant en avant la proximité entre origine géographique et origine sociale par le biais là encore du concept de socialisation. L'étude de cas du rapport à la fécondité chez les ouvriers et leurs enfants a d'ailleurs constitué une occasion d'isoler l'influence de l'origine sociale sur ces structures, une analyse se révélant là encore probante et allant dans le sens de notre réflexion.

Toutefois, il est également important de mettre en avant les limites de nos analyses, notamment du point de vue du traitement des données, certains échantillons étudiés pouvant parfois poser question vis-à-vis de leur représentativité. Toutefois, la mobilisation de travaux statistiques divers et d'ouvrages sociologiques avaient ici vocation à limiter les possibles biais dont nous avons conscience.

Justement, il serait par exemple intéressant d'approfondir notre réflexion sur la reproduction sociale de la division du travail domestique en effectuant des analyses quantitatives sur la base ESS round 5 qui contient des variables sur le point de vue déclaratif des individus vis-à-vis de cette division évoquée, cela constituerait un approfondissement statistique intéressant des travaux de Jean-Claude Kaufmann mobilisés dans notre réflexion.

Annexes

Bibliographie

Ouvrages et articles sociologiques :

- BESSIERE Céline, GOLLAC Sylvie, *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités* (2020)
- BERGER Peter, LUCKMAN Thomas, *La construction sociale de la réalité* (1966)
- BOZON Michel, HERAN Françoise, « La découverte du conjoint » (1987)
- COQUARD Benoît, *Ceux qui restent* (2019)
- MARSICANO Elise, « Mixité, inégalité, hétéroconjugalité. La formation des couples chez les migrant.e.s d'Afrique subsaharienne en France. », *Nouvelles Questions Féministes* (2019)
- KAUFMANN Jean-Claude, *La trame conjugale* (2014)
- SCHWARTZ Olivier, *Le monde privé des ouvriers* (1990)

Etudes statistiques :

- POULIQUEN Erwan, « Dans quatre couples sur dix, les deux conjoints appartiennent au même groupe social », *France, portrait social*, Insee, 2023
- REYNAUD Didier, « Les femmes les plus modestes et les plus aisées ont le plus d'enfants », Insee, 2020
- BLANPAIN Nathalie et LINCOT Liliane, « Avoir trois enfants ou plus à la maison », Insee, 2015

Tableau récapitulatif des variables utilisées

<i>Variable</i>	<i>Traduction</i>	<i>Utilisation</i>
Identifier and weight variables		
cntry	Pays	Restreindre l'étude à la France
pspwhgt	Poids après stratification	Construction de la pondération
pweight	Taille de l'échantillon	Construction de la pondération
Gender, Year of birth and Household grid		
gnr	Genre	Partie 1.3,
Subjective well-being, social exclusion, religion, national and ethnic identity		
brncntr	Né dans le pays de résidence	Partie 2.2
facntr	Père du répondant né dans le pays de résidence	Parties : 1.2 ; 2.2
mocntr	Mère du répondant née dans le pays de résidence	Parties : 1.2 ; 2.2
Socio-demographics		
agea	Age du répondant	Parties : 1.1 ; 1.3 ; 2.1 ; 2.3
rshipak	Relation de la k-ième personne du foyer au répondant	Partie 2.1
edlvdf	Plus haut niveau d'éducation du répondant en France	Partie 1.1

<i>edlvpdfr</i>	Plus haut niveau d'éducation du partenaire du répondant en France	Partie 1.1,
<i>edlvfdfr</i>	Plus haut niveau d'éducation du père du répondant en France	Partie 1.1,
<i>edlvmdfr</i>	Plus haut niveau d'éducation de la mère du répondant	Partie 1.1
<i>pdwrk</i>	Avoir travaillé dans les 7 derniers jours	Partie 1.3
<i>emprm14</i>	Statut de l'emploi de la mère du répondant lorsqu'il avait 14 ans	Partie 1.3
<i>pdwrk</i>	Être étudiant dans les 7 derniers jours	Partie 1.3
<i>hswrk</i>	Avoir accompli du travail domestique dans les 7 derniers jours	Partie 1.3
<i>isco08</i>	Emploi	Partie 2.3
<i>occf14b</i>	Emploi du père lorsque le répondant avait 14 ans	Partie 2.3

Graphiques annexes

Annexe 1 : Répartition des personnes en couple selon leur classe d'emploi et celle de leur conjoint

Source : Insee, enquêtes Emploi 2021 et 2022

		Homogamie			Hypergamie de la personne de référence			Hypergamie du conjoint				
		● Statut identique		● Statut différent	● Statut identique		● Statut différent	● Statut identique		● Statut différent		
		Conjoint									en %	
		Emploi salarié de niveau supérieur	Emploi salarié de niveau intermédiaire	Emploi salarié d'exécution qualifié	Emploi salarié d'exécution peu qualifié	Emploi indépendant de niveau supérieur	Emploi indépendant de niveau intermédiaire	Petit indépendant avec salarié ou aide familial	Petit indépendant sans salarié ni aide familial	Inactif n'ayant jamais travaillé	Ensemble	
Personne de référence	Emploi salarié de niveau supérieur	9,9	4,8	3,9	1,6	0,8	0,8	0,3	0,5	0,5	23,0	
	Emploi salarié de niveau intermédiaire	3,9	5,6	5,4	3,5	0,3	0,5	0,3	0,5	0,5	20,4	
	Emploi salarié d'exécution qualifié	2,3	4,3	8,1	7,3	0,3	0,3	0,5	0,7	1,3	25,0	
	Emploi salarié d'exécution peu qualifié	1,0	2,3	5,1	5,6	0,1	0,1	0,4	0,5	1,1	16,2	
	Emploi indépendant de niveau supérieur	1,1	0,6	0,5	0,2	0,5	0,2	0,1	0,1	0,1	3,4	
	Emploi indépendant de niveau intermédiaire	0,7	0,6	0,5	0,2	0,2	0,4	0,1	0,1	0,0	2,8	
	Petit indépendant avec salarié ou aide familial	0,4	0,5	1,0	0,6	0,1	0,1	1,3	0,2	0,1	4,3	
	Petit indépendant sans salarié ni aide familial	0,5	0,5	1,1	1,0	0,1	0,1	0,2	0,5	0,3	4,2	
	Inactif n'ayant jamais travaillé	0,1	0,1	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,7	
Ensemble		20,0	19,3	25,7	20,0	2,3	2,6	3,1	3,1	4,1	100,0	

Annexe 2 : Proportion des répondants en couple mixte (selon le sexe, le lieu de socialisation et le statut de la relation)

Source : enquête KABP migrants, Inpes, 2005

	Relations non cohabitantes		Relations cohabitantes		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Femmes						
Total	287	56,5	296	37,8	583	47,0
Lieu de socialisation						
1 ^{er} rapport sexuel en Afrique subsaharienne	154	50,0	184	32,1	338	40,2
1 ^{er} rapport sexuel en France	133	63,9	112	47,3	245	56,3
p-value		**		***		***
Hommes						
Total	352	57,1	227	43,6	579	51,8
Lieu de socialisation						
1 ^{er} rapport sexuel en Afrique subsaharienne	255	51,4	181	43,1	436	47,9
1 ^{er} rapport sexuel en France	97	72,2	46	45,7	143	63,6
p-value		***		NS		***

*** significatif au seuil de 1 %; ** significatif au seuil de 5 %; NS : non significatif.

Lecture : Parmi les 436 hommes interrogés qui ont vécu leur premier rapport sexuel en Afrique subsaharienne, 47,9 % sont avec une partenaire d'un autre pays que le leur, donc en couple mixte, tandis que ce pourcentage est de 63,6 % parmi les 143 migrants dont la socialisation sexuelle a débuté en France. Cette différence est significative au seuil de 1 %, ce qui signifie que l'on a moins d'une chance sur cent de se tromper en disant qu'il y a un lien entre le lieu de la socialisation et la mixité conjugale.

Annexe 3 : Proportion de personnes selon le nombre d'enfants et les caractéristiques sociales

Source : Insee, enquête Familles et logements 2011

	Nombre d'enfants						Répartition
	1	2	3	4 ou +	Total	3 ou +	
Homme							
Sans diplôme	29,5	38,1	21,1	11,3	100	32,4	14,0
Brevet, CEP, CAP, BEP	34,1	44,0	16,8	5,1	100	21,9	36,3
Baccalauréat	36,9	45,0	14,6	3,5	100	18,1	17,7
1 ^{er} cycle universitaire	34,9	47,1	14,8	3,2	100	18,0	14,2
2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire	31,6	44,7	18,0	5,7	100	23,7	17,8
Femme							
Sans diplôme	27,8	34,4	23,5	14,3	100	37,8	14,6
Brevet, CEP, CAP, BEP	35,1	41,1	18,3	5,5	100	23,8	27,8
Baccalauréat	38,6	43,5	14,2	3,7	100	17,9	19,9
1 ^{er} cycle universitaire	36,8	47,0	13,6	2,6	100	16,2	19,9
2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire	36,0	45,4	15,5	3,1	100	18,6	17,8
Situation vis-à-vis de l'immigration							
Immigré	27,7	36,1	22,9	13,3	100	36,2	14,2
Descendant d'immigrés	35,4	42,6	16,7	5,3	100	22,0	9,2
Ni immigré, ni descendant d'immigrés	35,6	44,6	15,8	4,0	100	19,8	76,6
Ensemble	34,5	43,2	16,9	5,4	100	22,3	100,0

Code SAS

```

/*On commence par importer la base de données*/
proc import datafile = "W:\Bureau\Cycle 1\sas\ESS6e02_5.csv"
out = work.ess
dbms = CSV replace;
guessingrows=max;
run;
/*téléchargement de la base de données*/
Libname SAS "W:\Bureau\Cycle 1\sas"; data
ess;
set SAS.ess;
run;

/* Construction de la pondération */
DATA ess;set
ess;

pond = pspwght*pweight*10000;
RUN;

```

```

/*1.1 La foudre a-t-elle frappé en diagonale ?*/
/*On commence par renommer les variables qui nous seront utiles par la suite*/
/*Le niveau de diplôme*/
/*On s'intéresse au diplôme du répondant (on ne garde que les répondants français
ayant plus de 23 ans pour ne pas avoir dans nos données, des individus qui
n'ont pas fini leurs études*/
data work.ess;set
ess;

length Diplome_Repondant $30;
where cntry = "FR";
where agea >=23;
if (edlvdfr < 9) and (edlvdfr ne .) then Diplome_Repondant = "Inférieur au
bac";
else if edlvdfr >= 8 and edlvdfr <12 and (edlvdfr ne .) then Diplome_Repondant
= "Baccalauréat";
else if edlvdfr >=12 and edlvdfr <19 and (edlvdfr ne .) then
Diplome_Repondant = "Licence";
else if edlvdfr >= 19 and edlvdfr <= 26 and (edlvdfr ne .) then
Diplome_Repondant = "Master ou supérieur";
ELSE Diplome_Repondant = "Pas de réponse";
RUN;

/*On s'intéresse au diplôme du ou de la partenaire du répondant (de même on
ne garde que les partenaires de plus de 23 ans*/
data work.ess;

set ess;
length Diplome_Partenaire1 $30;
where cntry = "FR";
where agea >=23;
if (edlvpdfr < 9) and (edlvpdfr ne .) then Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au
bac";
else if edlvpdfr >= 8 and edlvpdfr <12 and (edlvpdfr ne .) then

```



```

Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat";
else if edlvdpdfr >=12 and edlvdpdfr <19 and (edlvdpdfr ne .) then
Diplome_Partenaire1 = "Licence";
else if edlvdpdfr >= 19 and edlvdpdfr <= 26 and (edlvdpdfr ne .) then
Diplome_Partenaire1 = "Master ou supérieur";
ELSE Diplome_Partenaire1 = "Pas de réponse";/*ATTENTION on remarque qu'il y
bien plus de non réponses du fait des répondants célibataires*/
RUN;

/*On s'intéresse au diplôme du père du répondant*/
data work.ess;set
ess;

length Diplome_Pere $30;
where cntry = "FR";
if (edlvfdfr < 9) and (edlvfdfr ne .) then Diplome_Pere = "Inférieur au bac";
else if edlvfdfr >= 8 and edlvfdfr <12 and (edlvfdfr ne .) then Diplome_Pere =
"Baccalauréat";
else if edlvfdfr >=12 and edlvfdfr <19 and (edlvfdfr ne .) then Diplome_Pere
= "Licence";
else if edlvfdfr >= 19 and edlvfdfr <= 26 and (edlvfdfr ne .) then
Diplome_Pere = "Master ou supérieur";
RUN;

/*On s'intéresse au diplôme de la mère du répondant*/
data work.ess;set
ess;

length Diplome_Mere $30;
where cntry = "FR";
if (edlvmdfr < 9) and (edlvmdfr ne .) then Diplome_Mere = "Inférieur au bac";
else if edlvmdfr >= 8 and edlvmdfr <12 and (edlvmdfr ne .) then Diplome_Mere =
"Baccalauréat";
else if edlvmdfr >=12 and edlvmdfr <19 and (edlvmdfr ne .) then Diplome_Mere
= "Licence";
else if edlvmdfr >= 19 and edlvmdfr <= 26 and (edlvmdfr ne .) then
Diplome_Mere = "Master ou supérieur";

/*1.1.1. Etude de l'homogamie en fonction du diplôme*
/*Représentation graphique du niveau de diplôme du répondant/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\Diplome_repondant_3.pdf" STYLE=statistical;
Title "Distribution du niveau de diplôme du répondant";
proc gchart data = work.ess;pie3D
Diplome_Repondant; Run;

ODS PDF CLOSE;

/*On va définir une variable qui reflète l'homogamie sociale au sein des
couples en fonction duniveau de diplôme des partenaires*/
data work.ess;
set work.ess;
length Endogamie_Diplome $50;
where cntry ="FR";
where (Diplome_Repondant ne "Pas de réponse");
where (Diplome_Partenaire1 ne "Pas de réponse");

```

```

If Diplome_Repondant = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur
au bac" then Endogamie_Diplome = "Forte";
If Diplome_Repondant = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat"
then Endogamie_Diplome = "Forte";
If Diplome_Repondant = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_Diplome = "Forte";
If Diplome_Repondant = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Master
ou supérieur" then Endogamie_Diplome = "Forte";

If Diplome_Repondant = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 =
"Baccalauréat" then Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au
bac" then Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 =
"Licence" then Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_Diplome = "Faible";
If Diplome_Repondant = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Licence"
then Endogamie_Diplome = "Faible";
If Diplome_Repondant = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_Diplome = "Faible";
If Diplome_Repondant = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat" then
Endogamie_Diplome = "Modérée";
If Diplome_Repondant = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au bac"
then Endogamie_Diplome = "Faible";
If Diplome_Repondant = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 =
"Baccalauréat" then Endogamie_Diplome = "Faible";
If Diplome_Repondant = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 =
"Inférieur au bac" then Endogamie_Diplome = "Faible";
Run;

/*Représentation graphique de l'homogamie sociale au sein des
couples en fonction du niveau de diplôme des partenaires*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\endogamie_couple.pdf" STYLE=statistical;
Title "Homogamie sociale au sein des couples";
proc freq data = work.ess;
tables Endogamie_Diplome;
Title 'Homogamie sociale au sein des couples';
run;

ODS PDF CLOSE;

```

```

/*1.1.2 Etude de l'homogamie sociale en fonction de l'origine sociale du
répondant*/
/*Création d'une variable qui compare le niveau de diplôme du père à
celui du partenaire du répondant*/
data work.ess;
set work.ess;
length Endogamie_sociale4 $50;
where cntry ="FR";
where (Diplome_Pere ne "Pas de réponse");
where (Diplome_Partenaire1 ne "Pas de réponse");
If Diplome_Pere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au
bac" then Endogamie_sociale4 = "Forte";
If Diplome_Pere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat" then
Endogamie_sociale4 = "Forte";
If Diplome_Pere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_sociale4 = "Forte";
If Diplome_Pere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_sociale4 = "Forte";
If Diplome_Pere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat"
then Endogamie_sociale4 = "Modérée";
If Diplome_Pere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au bac"
then Endogamie_sociale4 = "Modérée";
If Diplome_Pere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Licence"
then Endogamie_sociale4 = "Modérée";
If Diplome_Pere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou supérieur"
then Endogamie_sociale4 = "Modérée";

If Diplome_Pere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_sociale4 = "Faible";
If Diplome_Pere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_sociale4 = "Faible";
If Diplome_Pere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_sociale4 = "Faible";
If Diplome_Pere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_sociale4 = "Modérée";
If Diplome_Pere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat" then
Endogamie_sociale4 = "Modérée";
If Diplome_Pere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au bac" then
Endogamie_sociale4 = "Faible";
If Diplome_Pere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 =
"Baccalauréat" then Endogamie_sociale4 = "Faible";
If Diplome_Pere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur
au bac" then Endogamie_sociale4 = "Faible";
Run;

/*Représentation graphique de l'homogamie sociale au sein des couples en
comparaison avec le diplôme du père du répondant*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\endogamie_pere.pdf" STYLE=statistical;
Title "Homogamie sociale au sein du couple en comparaison avec le niveau de
diplôme du père";
proc sgplot data = work.ess;Vbar
Endogamie_sociale4;

Title 'Homogamie sociale au sein du couple en comparaison avec le niveau de
diplôme du père';

```

```

run;

ODS PDF CLOSE;

/*Création d'une variable qui compare le niveau de diplôme de la mère à
celui du partenaire du répondant*/
data work.ess;
set work.ess;
length Endogamie_socialeM $50;
where cntry ="FR";
where (Diplome_Mere ne "Pas de réponse");
where (Diplome_Partenaire1 ne "Pas de réponse");
If Diplome_Mere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au
bac" then Endogamie_socialeM = "Forte";
If Diplome_Mere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat" then
Endogamie_socialeM = "Forte";
If Diplome_Mere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_socialeM = "Forte";
If Diplome_Mere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_socialeM = "Forte";
If Diplome_Mere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat"
then Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au bac"
then Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Licence"
then Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou supérieur"
then Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_socialeM = "Faible";
If Diplome_Mere = "Inférieur au bac" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_socialeM = "Faible";
If Diplome_Mere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Master ou
supérieur" then Endogamie_socialeM = "Faible";
If Diplome_Mere = "Baccalauréat" and Diplome_Partenaire1 = "Licence" then
Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Baccalauréat" then
Endogamie_socialeM = "Modérée";
If Diplome_Mere = "Licence" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur au bac" then
Endogamie_socialeM = "Faible";
If Diplome_Mere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 =
"Baccalauréat" then Endogamie_socialeM = "Faible";
If Diplome_Mere = "Master ou supérieur" and Diplome_Partenaire1 = "Inférieur
au bac" then Endogamie_socialeM = "Faible";
Run;

/*Représentation graphique de l'homogamie sociale au sein du couple en
comparaison avec le niveau de diplôme de la mère*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\endogamie_mere.pdf" STYLE=statistical;
Title "Homogamie sociale au sein du couple en comparaison avec le niveau de
diplôme de la mère";
proc sgplot data = work.ess;Vbar
Endogamie_socialeM;

Title 'Homogamie sociale au sein du couple en comparaison avec le niveau de
diplôme de la mère';
run;

```

```
ODS PDF CLOSE ;
```

```
/*1.2. L'amour a-t-il des frontières ? Etude de l'endogamie chez les immigrés
*/
/* Désormais on va vérifier l'endogamie dans la formation des couples en
fonction de l'origine géographique, en l'occurrence en fonction du
caractère ou non immigré.e des parents*/
Data = work.ess;
Set ess;
LENGTH Endogamie_Geo $30;
Where cntry = "FR";
IF facntr = "Yes" and mocntr = "Yes" THEN Endogamie_Geo = "Les deux parents
sont nés en France";
ELSE IF facntr = "Yes" and mocntr = "No" THEN Endogamie_Geo = "Seul le père est
né en France, la mère est elle immigrée";
ELSE IF facntr = "No" and mocntr = "Yes" THEN Endogamie_Geo = "Seule la mère
est née en France, le père est lui immigré";
ELSE IF facntr = "No" and mocntr = "No" THEN Endogamie_Geo = "Les deux parents
sont immigrés";
ELSE Endogamie_Geo = "Autre";
RUN;

/* On produit maintenant une représentation graphique de la proportion de
couples homogames du point de vue de l'origine migratoire */
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\homogamie migartion.pdf"
STYLE=statistical; Title "Homogamie géographique au sein des couples";
PROC GCHART Data = ess;
PIE3D Endogamie_Geo percent = inside;
TITLE "Homogamie géographique au sein des couples";
RUN;

ODS PDF CLOSE;
```

```
/*1.3 Telle mère, telle fille : une reproduction de la division du travail
conjugal ?*/
/*On commence par coder une variable qui détermine si lorsque la
répondante avait 14 ans, sa mère travaillait ou non*/
data work.ess;
set work.ess;
length MereAuFoyer $40;
where gndr = 2;
where cntry = "FR";
where (Diplome_Partenaire1 ne "Pas de réponse");
If empr14 = 3 then MereAuFoyer = "Oui";
else if empr14 <= 2 then MereAuFoyer = "Non";
else MereAuFoyer = "Autre";
Run;

/*On code ensuite une variable pour savoir si la répondante est elle-
même femme au foyer (elle ne travaille pas, n'étudie pas et s'occupe
du travail domestique)*/
data work.ess;
set work.ess;
```

```

length FemmeAu_Foyer $40;
where cntry = "FR";
where agea >=60;
where gndr = 2;
where (Diplome_Partenaire1 ne "Pas de réponse");
If pdwrk = 0 and edctn = 0 and hswrk = 1 then FemmeAu_Foyer = "Oui";
Else FemmeAu_Foyer = "Non";
run;

/*On va à présent regarder s'il y a reproduction sociale en matière de
travail domestique et plus
particulièrement à la situation de
femme au foyer*/
data work.ess;
set work.ess;
length Reproduction_foyer $70;
where cntry = "FR";
where FemmeAu_Foyer = "Oui";
If MereAuFoyer = "Oui" then Reproduction_foyer = "la mère était femme au
foyer";
Else if MereAuFoyer = "Non" then Reproduction_foyer = "la mère n'était pas
femme au foyer";
Run;

/*Représentation graphique des femmes au foyer ayant eu ou non une mère
femmeau foyer*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\femme_au_foyer2.pdf" STYLE=statistical;
Title "Distribution des femmes au foyer selon la situation de leur mère";
proc freq data = work.ess noheader;
tables Reproduction_foyer;
run;

ODS PDF CLOSE;

```

```

/*2.1. Familles nombreuses : aux extrémités de l'espace social, une fécondité
décuplée ?*/
/*Préparation pour la création de la variable nombre d'enfants : création
des variables Personnek qui nous permettent de savoir si la k_ième
personne du foyer est un enfant du répondant ou non*/
data work.ess;
set work.ess;
length Personne2 $90;
if (rshipa2 = 2) then Personne2= "Oui";
else Personne2 = "Non";
run;

data work.ess;
set work.ess;
length Personne3 $90;
if (rshipa3 = 2) then Personne3= "Oui";
else Personne3="Non";
run;

data work.ess;
set work.ess;

```

```

length Personne4 $90;
if (rshipa4 = 2) then Personne4= "Oui";
else Personne4="Non";
run;

data work.ess;
set work.ess;
length Personne5 $90;
if (rshipa5 = 2) then Personne5= "Oui";
else Personne5="Non";
run;

data work.ess;
set work.ess;
length Personne6 $90;
if (rshipa6 = 2) then Personne6= "Oui";
else Personne6="Non";
run;

data work.ess;
set work.ess;
length Personne7 $90;
if (rshipa7 = 2) then Personne7= "Oui";
else Personne7="Non";
run;

/*Création de la variable NombreEnfants (on suppose les familles sont
composées d'un parents et d'enfants ou de deux parents et
d'enfants)*/
data work.ess;
set work.ess;
length NombreEnfants $30;
where cntry = "FR";
where agea >= 18 and agea <= 55;
if Personne2="Oui" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Oui" and Personne7="Oui" then NombreEnfants = 6;
if Personne2="Oui" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Oui" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 5;
if Personne2="Oui" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 4;
if Personne2="Oui" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 3;
if Personne2="Oui" and Personne3="Oui" and Personne4="Non" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 2;
if Personne2="Oui" and Personne3="Non" and Personne4="Non" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 1;
if Personne2="Non" and Personne3="Non" and Personne4="Non" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 0;
if Personne2="Non" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Oui" and Personne7="Oui" then NombreEnfants = 5;
if Personne2="Non" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Oui" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 4;
if Personne2="Non" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Oui"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 3;

```

```

if Personne2="Non" and Personne3="Oui" and Personne4="Oui" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 2;
if Personne2="Non" and Personne3="Oui" and Personne4="Non" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 1;
if Personne2="Non" and Personne3="Non" and Personne4="Non" and Personne5="Non"
and Personne6="Non" and Personne7="Non" then NombreEnfants = 0;
Run;

/*Représentation graphique du nombre d'enfants par foyer en fonction du
niveau de diplôme du père du répondant(selon l'origine sociale du
répondant*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\NbrEnfants_diplomePere_3.pdf"
STYLE=statistical;
Title "Nombre d'enfants selon le niveau de diplôme du père du répondant";
proc sgplot data = work.ess PCTLEVEL = group;

hbar Diplome_Pere / stat = percent group = NombreEnfants
FREQ = pond SEGLABEL
SEGLABELATTRS = (size=10) datalabel
datalabel baselineattrs=(thickness = 0);
xaxis label = "Nombre d'enfants";
yaxis label = "Niveau de diplôme du père";
title "Nombre d'enfants selon le niveau de diplôme du père du répondant";
styleattrs datacolors = (CREAM GREY PINK ROSE);
RUN;

ODS PDF Close;

/*De même avec le niveau de diplôme de la mère du répondant*/
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\NbrEnfants_diplomeMere_3.pdf"
STYLE=statistical;
Title "Nombre d'enfants selon le niveau de diplôme de la mère du répondant";
proc sgplot data = work.ess PCTLEVEL = group;

vbar Diplome_Mere / stat = percent group = NombreEnfants
FREQ = pond SEGLABEL
SEGLABELATTRS = (size=10) datalabel
datalabel baselineattrs=(thickness = 0);
xaxis label = "Nombre d'enfants";
yaxis label = "Niveau de diplôme de la mère";
title "Nombre d'enfants selon le niveau de diplôme de la mère du répondant";
styleattrs datacolors = (CREAM GREY PINK ROSE);
RUN;

ODS PDF Close;

```

```

/*2.2. L'origine ethnique : quel impact sur la cardinalité des familles. */
/* On crée une varibale qui détermine si le répondant est ou non immigré
*/
DATA ess;
SET ess;

LENGTH Immigre $30;
where cntry = "FR";
IF brncntr = 1 THEN Immigre = "Non";
ELSE IF brncntr = 2 THEN Immigre = "Oui";

```


RUN;

```
/* On crée une variable qui détermine si, oui ou non, le répondant a au moins un parent immigré*/
```

DATA ess;

SET ess;

LENGTH ParentImmigre\$ **30**;

where cntry = "FR";

IF mocntr = **2** or facntr = **2** **THEN** ParentImmigre = "Au moins un des deux parents est immigré";

ELSE IF mocntr = **1** and facntr = **1** **THEN** ParentImmigre = "Aucun parent n'est immigré";

RUN;

```
/* On fait une représentation graphique de la répartition du nombre d'enfant de la famille en fonction de l'origine migratoire des parents*/
```

ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\NbrEnfants_immigration1.pdf"**STYLE**=statistical;

Title "Nombre d'enfants en fonction de l'origine migratoire des parents du répondant";

proc sgplot data=ess **PCTLEVEL**=group;

vbar ParentImmigre / **response**=NombreEnfants **stat**=percent **group**=ParentImmigre **FREQ**=pond

SEGLABEL SEGLABELATTRS=(**size**=**10**) **datalabel**

datalabel baselineattrs=(**thickness**=**0**);

yaxis label="Nombre d'enfants";

xaxis label="Caractéristique immigré pour les parents du répondant";

title "Nombre d'enfants en fonction de l'origine migratoire des parents du répondant";

styleattrs datacolors=(**LIGHTBLUE PALEGREEN CREAM GREY PINK ROSE**);

run;

ODS PDF Close;

```
/* On fait une représentation graphique de la répartition du nombre d'enfant de la famille en fonction de l'origine migratoire du répondant*/
```

ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\NbrEnfants_immigration2.pdf"**STYLE**=statistical;

Title "Nombre d'enfants en fonction de l'origine migratoire du répondant";

proc sgplot data=ess **PCTLEVEL**=group;

vbar Immigre / **response**=NombreEnfants **stat**=percent **group**=Immigre **FREQ**=pond

SEGLABEL SEGLABELATTRS=(**size**=**10**) **datalabel**

datalabel baselineattrs=(**thickness**=**0**);

yaxis label="Nombre d'enfants";

xaxis label="Le répondant est un immigré";

title "Nombre d'enfants en fonction de l'origine migratoire du répondant";

styleattrs datacolors=(**LIGHTBLUE PALEGREEN CREAM GREY PINK ROSE**);

run;

ODS PDF Close;

```
/*2.3. Du passé faisons table rase ? Persistence et affaiblissement du rapport
à la natalité chez les ouvriers et leurs enfants*/
```

```
/* On code une variable nous permettant de définir si, oui ou non, le
père occupait une position sociale d'ouvrier lorsque le répondant avait
14 ans. Attention, pour les répondants dont le père inactif ou en
recherche d'emploi quand le répondant avait 14 ans, on l'exclue de la
catégorie ouvrier car on ne peut pas savoir quel était son corps de
métier */
```

```
DATA ess;
```

```
SET ess;
```

```
LENGTH PereOuvrier $30;
```

```
where cntry = "FR";
```

```
IF occf14b >= 6 and occf14b < 9 THEN PereOuvrier = "Oui";
```

```
ELSE PereOuvrier = "Non";
```

```
RUN;
```

```
/* Variable pour nous donner la proportion d'ouvriers*/
```

```
DATA ess;Set
```

```
ess;
```

```
length OuvrierRepondant$ 20;
```

```
where cntry = "FR";
```

```
where agea>=18;
```

```
IF isco08 >= 7000 and isco08 < 9400 THEN OuvrierRepondant = "Ouvrier";
```

```
ELSE IF isco08 >= 9622 and isco08<9630 Then OuvrierRepondant = "Ouvrier2";
```

```
ELSE IF isco08 >= 6620 and isco08<6624 Then OuvrierRepondant = "Ouvrier3";
```

```
ELSE IF isco08 = 5512 Then OuvrierRepondant = "Ouvrier4";
```

```
ELSE IF isco08 = 4412 Then OuvrierRepondant = "Ouvrier5";
```

```
ELSE IF isco08 >= 3500 and isco08 < 3523 Then OuvrierRepondant = "Ouvrier6";
```

```
ELSE OuvrierRepondant = "Pas ouvrier";
```

```
RUN;
```

```
/* On veut regrouper les différentes catégorie "ouvrier" */
```

```
Data ess;SET
```

```
ess;
```

```
LENGTH OuvrierRepondant2$ 40;
```

```
where cntry = "FR";
```

```
where agea >= 18;
```

```
IF OuvrierRepondant ne "Pas ouvrier" THEN OuvrierRepondant2 = "Oui";
```

```
ELSE OuvrierRepondant2 = "Non";
```

```
RUN;
```

```
/* On définit une fonction qui distingue les cas où le père/le répondant
est ouvrier */
```

```
DATA ess;
```

```
SET ess;
```

```
LENGTH Ouvrier2 $30;
```

```
where cntry = "FR";
```

```
where agea >= 18;
```

```
IF OuvrierRepondant2 = "Oui" and PereOuvrier = "Oui" THEN Ouvrier2 = "Père et
Répondant ouvriers";
```

```
ELSE IF OuvrierRepondant2 = "Oui" and PereOuvrier = "Non" THEN Ouvrier2 = "Seul
Répondant ouvrier";
```

```
ELSE IF OuvrierRepondant2 = "Non" and PereOuvrier = "Oui" THEN Ouvrier2 = "Seul  
Père ouvrier";  
ELSE IF OuvrierRepondant2 = "Non" and PereOuvrier = "Non" THEN Ouvrier2 =  
"Aucun des deux ouvrier";  
RUN;  
  
/* Représentation graphique de la répartition du nombre d'enfant en  
fonction du caractère ouvrier des répondants et de leur père*/  
ODS PDF FILE = "W:\Bureau\Cycle 1\NbrEnfants_Ouvrier.pdf"STYLE=statistical;  
Title "Nombre d'enfants en fonction du caractère ou non ouvrier du répondant";  
proc sgplot data = ess PCTLEVEL = group;  
  
hbar Ouvrier2 / stat = percent group = NombreEnfants  
FREQ = pond SEGLABEL  
SEGLABELATTRS = (size=10) datalabel  
datalabel baselineattrs=(thickness = 0);  
xaxis label = "Nombre d'enfants";  
yaxis label = "Caractère ouvrier des deux générations";  
title "Nombre d'enfants en fonction du caractère ou non ouvrier du répondant";  
styleattrs datacolors = (CREAM GREY PINK ROSE);  
RUN;  
  
ODS PDF Close ;
```